



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Vampire : la mascarade > Aides de jeu > Les Indépendants > **Nagaraja**

## Nagaraja

samedi 21 janvier 2006, par [MaëL](#)

Une lignée sorcières de cannibales, mages de la mort.  
*J'ai vu l'enfer et ai installé mon royaume dans ses fosses.*  
*Partez avant que je ne vous y envoie.*

**Surnom** : les Cannibales.

Les Nagarajas sortent d'un cauchemar d'horreur et de légende. Cette lignée bizarre de sorcières cannibales a été chassée jusqu'à la quasi-extinction par les ennemis politiques et les fantômes qu'elles avaient l'habitude de traquer. Certains de ces monstres hantent encore les ténèbres, mais leur nombre est, heureusement, restreint.

Les Nagarajas n'ont jamais été bavardes sur leurs origines, mais certains vampires érudits pensent qu'elles proviennent d'un culte de la mort du Moyen-Orient. Certains murmures sur des relations ésotériques avec d'autres sorciers font également surface. Les rumeurs sont presque inséparables des faits en ce qui concerne ces vampires. Elles sont trop peu nombreuses pour être interrogées directement et, de toute manière, elles ne sont pas loquaces. Certains se demandent même si ce sont des Caïnites ou une expérience ratée visant à copier les résultats des Tremeres.

Autrefois membres d'une secte appelée Main Noire (mais apparemment distincte de celle du Sabbat), les Nagarajas n'ont pas beaucoup d'importance. Cependant, ce sont les gardiens de nombreux secrets démoniaques et elles manient la magie de la mort avec une habileté égale ou supérieure à celle des Giovanni. Comme tous les nécromanciens, les Nagarajas se voient attribuer quelques liens avec les Vénitiens, mais rien ne vient étayer ce fait en dehors de leur connaissance des morts.

Il serait trompeur de dire que les Nagarajas sont

disgraciées, car elles n'ont jamais connu la "grâce". Néanmoins, la lignée a beaucoup perdu. Les derniers membres mènent des non-vies solitaires et déplaisantes. Plus d'une est hantée par les fantômes qu'elle dirigeait naguère. Les habitudes "alimentaires" des Nagarajas les éloignent également des autres vampires, qui sont écoeurés par toutes sortes de repas solide, et encore plus par le cannibalisme. Pourtant, une douzaine de Nagarajas existe encore, rassemblant les secrets de la magie de mort et logeant à la périphérie de la société vampirique.

**Apparence** : La plupart des Nagarajas s'habillent subtilement, car leur faiblesse déplaisante attire suffisamment l'attention sur elles. Elles portent la même chose que les gens qui les entourent. Physiquement, elles passent pour des nord-africaines, des asiatiques ou des arabes. Ces vampires ont souvent une peau olivâtre et cendrée. Contrairement aux autres vampires, leurs canines ne sont pas rétractables. Leur bouche contient de nombreuses dents vaguement pointues. Elles portent souvent des dagues sacrificielles, des scalpels et autres instruments tranchants, qu'elles utilisent pour inciser la chair dont elles se nourrissent. Certaines rumeurs leur accordent un "troisième oeil" semblable celui des Salubriens. Mais cela n'a jamais été confirmé.

**Refuge** : Quand elles peuvent se permettre le luxe de s'installer dans un refuge permanent, les Nagarajas préfèrent les installations confortables, qui peuvent abriter des laboratoires et autres



“réserves” pour leurs calices. Ces refuges ont généralement un côté macabre, comme des mausolées, des bâtiments abandonnés, des ailes d’hôpital délaissées et même de hauts immeubles, Tous les endroits où elles ont une certaine intimité peuvent devenir leurs domaines.

**Histoire :** Les Nagarajas sont si peu nombreuses qu’une généralisation sur leurs histoires ne serait, au mieux, que pure spéculation. Certaines étaient prêtresses ou adeptes d’un culte durant leur vie. Elles dépassent généralement les 40 ans lors de l’Etreinte. La plupart semblent avoir des moyens et cela leur permet de mieux cacher leurs excentricités.

**Création de personnages :** Les Nagarajas ont généralement des concepts et des Natures égoïstes ou solitaires, mais leur Attitude varie grandement. Les attributs mentaux sont les plus importants, de même que les Connaissances. Les Historiques les plus communs sont : Contacts, Ressources et Serviteurs, même si certaines Mentors perverses engendrent parfois des infants. Peu se préoccupent de leur Humanité, préférant une variation de la Voie de la Mort et de l’Ame ou de celle des Os pour éloigner la Bête.

**Disciplines :** Augure, Domination, Nécromancie.

**Faiblesses :** Les Nagarajas ont besoin, pour survivre, de chair en plus du sang. Bien qu’elles puissent survivre avec du sang uniquement, leur corps s’atrophie si elles ne consomment pas de chair humaine. Les Nagarajas perdent un dé cumulatif à tous leurs groupements de dés

Physiques par nuit passée sans manger de chair. Manger un point de chair leur permet de regagner un dé dans leurs groupements, jusqu’à avoir “récupéré”. Un corps humain a, en moyenne, 10 “points de chair” qui fonctionnent comme les points de sang. Les Nagarajas qui consomment un point de chair obtiennent un point de sang supplémentaire dans leur réserve.

Cependant, contrairement aux points de sang, la prise des “points de chair” sur un calice inflige à ce dernier la perte d’un niveau de santé de dégâts létaux non-absorbables. La chair consommée doit être relativement fraîche, mais pas nécessairement “vivante”. En effet, certaines font des réserves de cadavres dans leurs refuges. Elles ont également une réputation de “mangeuses de vampires”. Cette faiblesse ne leur permet pas de manger d’autre nourriture ni de boire.

**Organisation :** Jusqu’à ce qu’une guerre catastrophique avec les habitants de l’Outre monde détruise la secte à laquelle elles appartenaient, les Nagarajas habitaient les terres des morts. Depuis qu’elles ont été éconduites de force de ce royaume, les rares survivantes ont pris leur destin en main, laissant leur organisation minimale derrière eux. Une cabale de Nagarajas est censée avoir cherché protection parmi les Cathéens de Corée, mais ce petit groupe ne serait qu’une anomalie. Elles sont trop peu nombreuses pour avoir une structure de lignée. Elles vivent donc comme d’étranges recluses, en des endroits où nul ne les trouvera. Elles se rassemblent rarement car elles préfèrent mettre leurs précieux secrets à l’abri de tous.